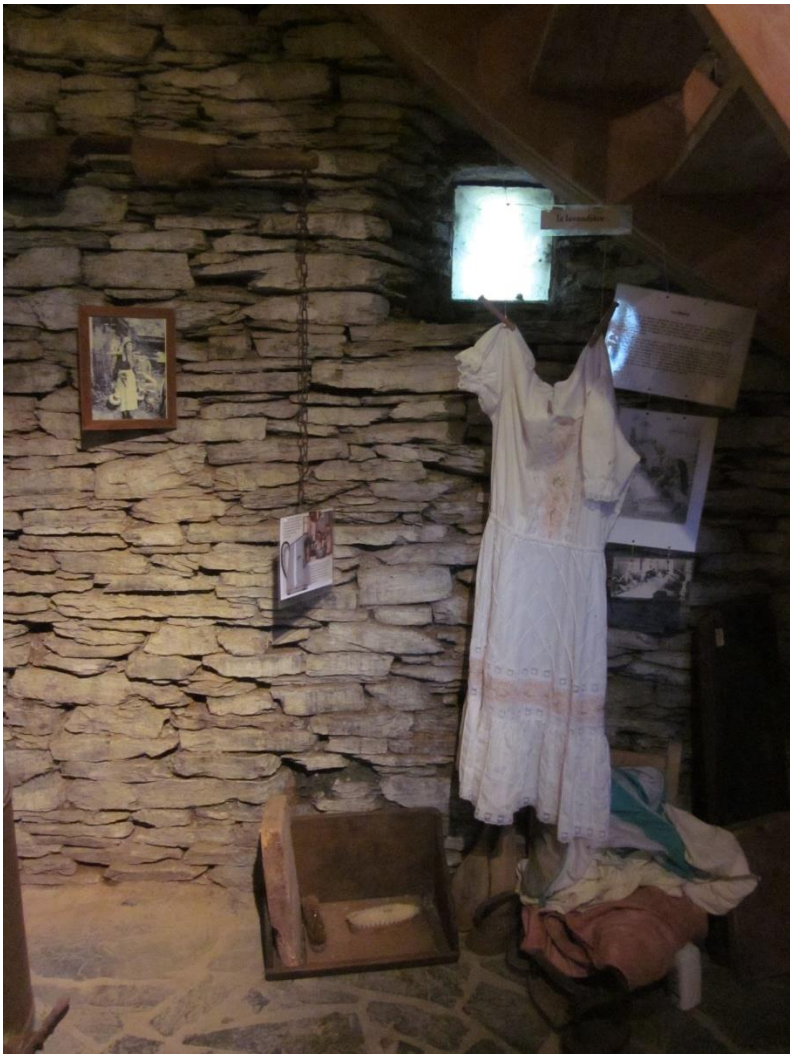
Aménagement tourelle

Rez-de-chaussée : printemps

A gauche de l'escalier à l'entrée se trouve l'apiculteur. C'est le miel de ses abeilles qui remplaçait le sucre dans les pâtisseries. Chaque fermier avait une ruche. Il faisait du bruit derrière son essaim pour signaler que c'était le sien (éviter que quelqu'un d'autre ne le prenne). Tenue accompagnée d'un soufflet

A droite de l'entrée, des photos illustrant la ferme d'il y a 200 ans, le paysage et la répartition des forêts, des landes, des pâtures, etc. C'est l'occasion d'évoquer la ferme en carré, une de ses ailes partie en fumée, consacrée au logement du Seigneur du Monceau. Le tas de fumier au centre pour traduire la richesse des fermiers (de part la taille de leur cheptel).

Ensuite, en montant les escaliers, on découvre le travail du fermier en fonction de la saison. Le bouvier emmène son bétail en pâture, l'agriculteur sème ses céréales.



Dans le fond de la pièce, un porte seau rappelle qu'ils ne disposaient pas d'eau courante, ni d'eau chaude à volonté, qu'il fallait aller la chercher à la source. Une autre photo illustre une cruche et une bassine dans laquelle on se lavait le week-end. A côté, une robe et le matériel de la lavandière. De la cendre de bois filtrée était également utilisée (carbonate de potassium). On peut également raconter une anecdote inventée sur les commérages de bonnes femmes au lavoir.

1er étage : été

En arrivant au 1er étage, nous découvrons le travail du fermier. On fauche le foin, on réalise des gerbes pour faire sécher le tout. Un outil permet d'aiguiser les outils, une vieille fourche en bois aide à la réalisation des tas.

Voici la crémière et la boulangère. On évoque les fours collectifs dans lesquels on venait faire cuire son pain. Mais aussi, le fait que chaque famille devait fournir le bois pour le four par le biais d'une tournante. Les vaches étaient bien différentes à l'époque, moins grasses et plus petites. On observait une vraie différence de couleur de la crème, donc du beurre, en période hivernale ou en été (beurre plus jaune). N'oublions pas la fiesse annuelle à laquelle tout le monde est convié à festoyer après les travaux aux champs.

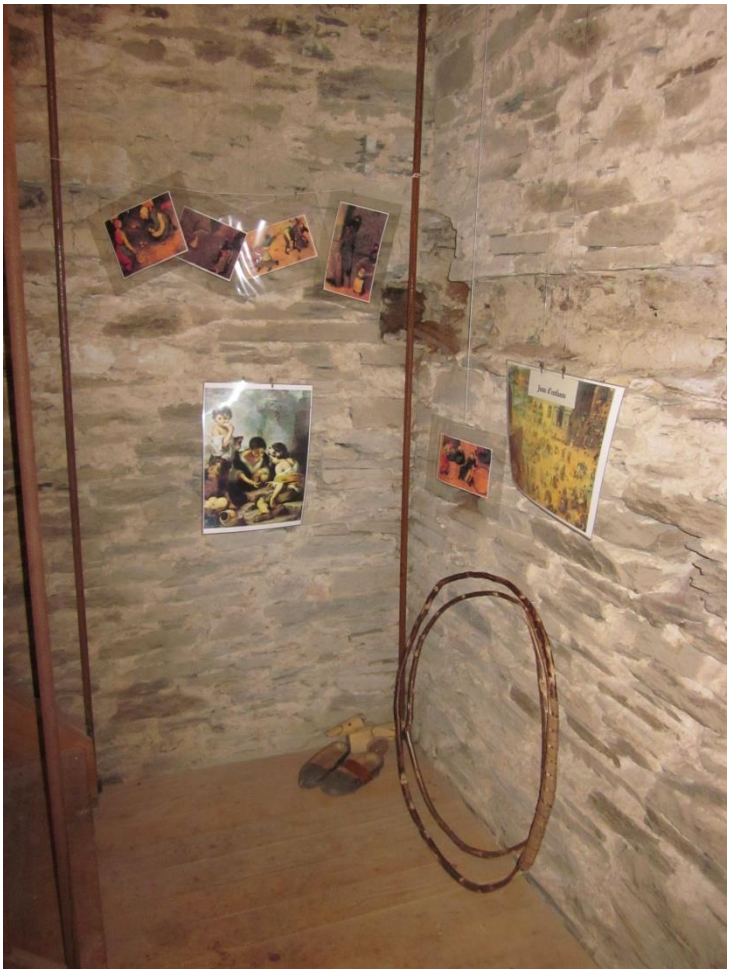
Quelques métiers sont ici mis à l'honneur. Tantôt l'ardoisier qui réalisait les toits, tantôt le charpentier.

L'été est synonyme de tonte des montons. Les toisons sont exploitées plus tard (au dernier étage).

2ème étage : l'automne

En automne, on entend le brame des cerfs dans les forêts. Les cochons sont emmenés dans les bois afin d'y manger des glands pour l'engraissement.

Tout le matériel du sabotier et ses explications. En animation, éventuellement faire faire des trous dans une planche de bois avec le gros « tournevis ».



Sans oublier les jeux d'enfants. Ils avaient parfois la chance d'aller à l'école en hiver, quand il n'y avait pas de travail aux champs. Le cerceau, les osselets, les jouets en bois.

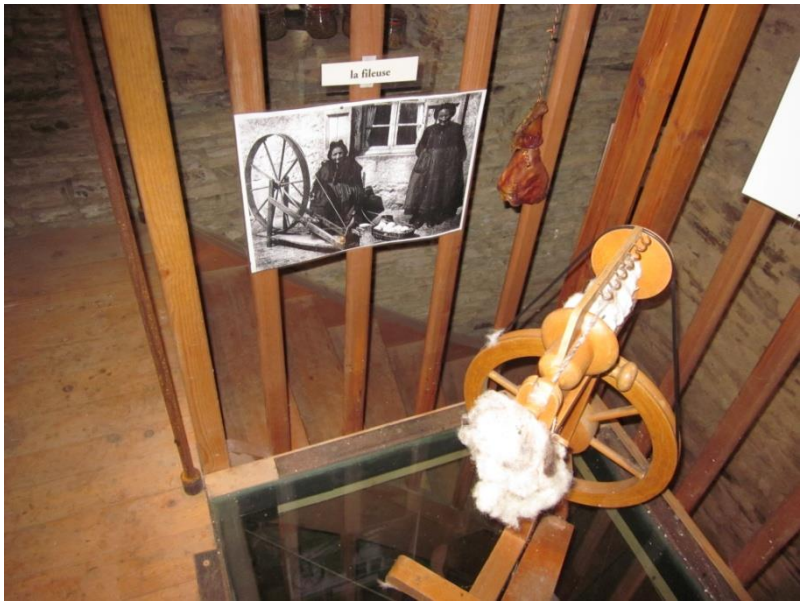
3ème étage : l'hiver

Parlons un peu de ce bon vieux … qui concocte des remèdes naturels pour soigner tous les maux. Laissons notre imagination dériver en racontant que dans ces pots se trouvent des œufs de glouboux ramassés dans la forêt, ainsi que l'œil du valeureux Gérard qui voulait défendre la tourelle contre les bandits et qui, curieux comme il était, fut harponné par une flèche.

Les gerbes de blé étaient battues par les hommes en hiver, sur le rythme de leurs chants. Nous parlons également du moulin du village. Le meunier, ce sacré filou qui ne manquait pas de chaparder de la farine.

Le vannier réalisait des paniers, mais cela faisait également partie des activités réalisées le soir, au coin du feu. Juste à côté, un pot en gré rappelle la conservation des aliments par le sel. C'est également de cette manière que le cochon, engraissé en automne, tué en hiver, sera conservé.

La crémaillère pendait au dessus du feu au sol pour cuisiner.



Après que la laine ait été lavée (parfois à l'urine) et cardée, elle est filée en hiver. C'est ainsi que par le tricot, ou le métier à tisser, ce fil deviendra vêtement, tapis ou couverture.

A la tourelle, on parle de sa fonction défensive, mais également d'ornement. On raconte des anecdotes au sujet des personnes sur les photos comme s'il s'agissait de gens proches (c'est aussi notre époque en animation patrimoine).